

mise en route d'un fichier:

le fichier de numération-opérations, niveau A3, des PEMF

Marguerite BIALAS:

Rentrée 95.

Ma classe de cycle III accueille 9 nouveaux élèves de CE2. Ils ne connaissent pas les fichiers PEMF. Je décide de les faire démarrer avec le fichier A3 (°).

PREMIER JOUR.

Travail dirigé autour de la grande table, devant le tableau. Matériel à manipuler:

- des noyaux d'abricots représentant les unités,
- des bâtonnets en bois représentant les dizaines,
- des plaquettes carrées en bois représentant les centaines.

Je distribue un peu de chaque à chacun. A lui de compter, d'échanger s'il en a plus de dix d'une variété. On note les résultats sur le grand tableau:

Guillaume: $\square\square\square \quad |||| \quad :$ 242

Morgane: $\square \quad ||||| \quad : \cdot \cdot$ 175

Pierre: $\square\square\square \quad | \quad : \cdot \cdot$ 316

etc

Puis on ajoute encore 5 à chacun, on observe les résultats notés au tableau.

Puis on les range dans l'ordre croissant ou décroissant.

DEUXIÈME JOUR:

Au fur et à mesure que les enfants terminent une petite copie, ils viennent à la grande table où je leur donne une fiche du A3, série 17 ou 18. J'explique, individuellement ou pour deux ou trois à la fois: je fais observer le recto et verbaliser. Ils retournent à leur place et font le travail demandé au verso sur leur cahier bleu, un cahier qui ne servira qu'au travail individualisé.

TROISIÈME JOUR:

Même travail, tous n'étant pas passés la veille. les premiers choisissent une autre fiche, toujours dans les séries 17 ou 18.

Avec leur deuxième fiche, ils reçoivent la feuille récapitulative du fichier et ils font une croix sous le numéro de la fiche terminée. Je leur montre comment ranger cette feuille sous le rabat du

protège-cahier bleu afin de bien la retrouver.

Au tableau, j'ai noté pour tous ce qu'il faut écrire dans le cahier avant de démarrer le travail:

14-09-95 (date)
17.3 (numéro de la fiche)

Ces deuxième et troisième jours je suis très présente dans ce groupe bien qu'ils travaillent seuls.

QUATRIÈME JOUR:

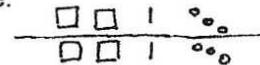
Travail dirigé autour de la grande table. Avec le matériel, l'un après l'autre nous présente quelque chose "comme sur la fiche".

Par exemple:

Romain dispose les noyaux:



Baptiste présente:



et additionne les centaines, les dizaines, etc.

On réfléchit collectivement, on verbalise.

CINQUIÈME ET SIXIÈME JOURS:

Travail individualisé, toujours dans les séries 17 et 18. Les enfants sont déjà bien "accrochés", ils demandent le droit de faire des fiches au moindre moment libre.

Ils apprennent qu'ils seront payés en monnaie intérieure (°°) pour ce travail.

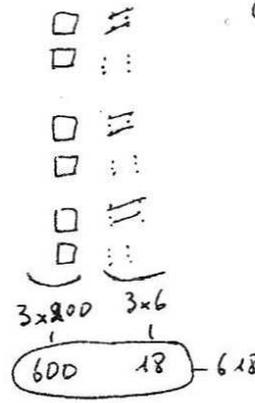
Maintenant, quand ils ne comprennent pas la nouvelle consigne, ils vont voir un autre enfant qui a déjà fait cette fiche. Moi, je suis occupée avec les cours moyens et je ne viens les voir qu'à la fin de la séance.

SEPTIÈME JOUR:

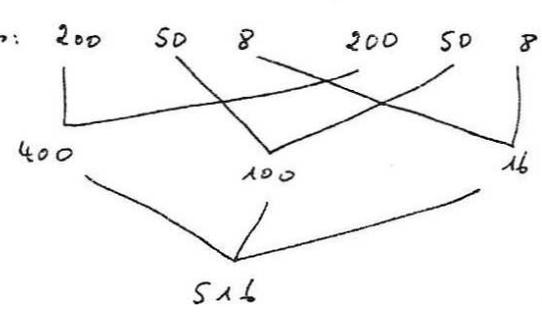
Chacun reçoit une petite feuille blanche. Je leur demande d'inventer un calcul qui ressemble à l'une des fiches qu'ils ont déjà faites. Puis, mise en commun: chacun présente sa recherche, je l'agrandis rapidement au tableau et les enfants commentent.

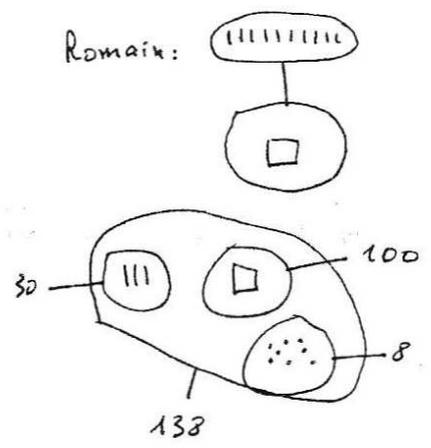
C'est là que les maladroites, les erreurs, les oublis sont intéressants, car ils permettent une réflexion collective et des échanges argumentés.

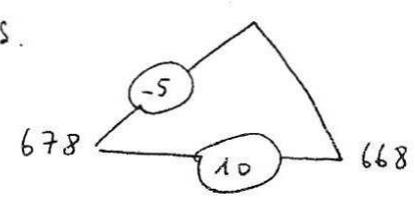
Voici ces recherches:

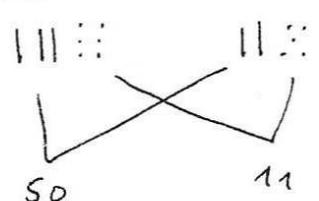
Guillaume:
 3×204


Christine: 000 0000000
 0 ... 10x5
 0 5x10
 0 50
 0

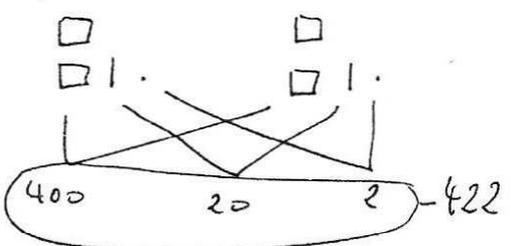
Thomas:
 $200 \quad 50 \quad 8 \quad 200 \quad 50 \quad 8$


Romain:


Pierre S.:


Pierre H.:


Amélie:
 $85 \xrightarrow{+5} 90 \xrightarrow{+10} 100$
 $48 \xrightarrow{+2} 50 \xrightarrow{+50} 100$
 $100 \xrightarrow{+30} 130 \xrightarrow{+70} 200$

Baptiste:


HUITIÈME JOUR ET SUIVANTS:

Les enfants continuent à travailler seuls. Ils ont compris maintenant la fiche orange avec le corrigé ainsi que la fiche TEST (Le test est fait au cahier du jour et est noté sur 10).

Ils ont été payés (°°). Ils sont contents.

Et c'est parti pour le fichier de numération!

La semaine suivante, je démarrerai le fichier d'orthographe avec eux, aussi progressivement en alternant les moments où ils essaient seuls et les moments où le groupe fait ensemble un travail du même type. Cette alternance permet de pallier à la principale difficulté pour l'enseignant lors de la mise en route du travail sur les fichiers individualisés: c'est l'impression d'éclatement, de dispersion qu'on a lorsque chaque enfant fait un travail différent et qu'il a besoin d'aide: on ne

sait plus où donner de la tête et on a l'impression de ne plus rien maîtriser. Dans ces moments, j'apprécie particulièrement la classe à plusieurs cours: les "anciens" sont rodés et prennent très vite le relais pour aider, surtout une fois que les équipes sont constituées.

Lorsque le travail individualisé est bien en route, ce sont, dans ma classe, tous les entraînements individuels (numération, opérations, problèmes, lecture, orthographe) qui sont ainsi assurés.

Marguerite BIALAS, septembre 1995

(°) Le catalogue PEMF (Publications de l'Ecole Moderne Française) est adressé systématiquement à toutes les écoles: vous devez donc pouvoir le consulter dans la vôtre. Sinon, écrire à PEMF 06376 Mouans Sartoux Cedex

(°°) La classe de Marguerite travaille en Pédagogie Institutionnelle (ndlr).